

Bulletin de l'Observatoire multipartite québécois sur les zoonoses et l'adaptation aux changements climatiques

Volume 1 – numéro 1

Janvier 2016

L'Observatoire multipartite québécois sur les zoonoses et l'adaptation aux changements climatiques a comme mission de rapprocher la science en matière de zoonoses et les décideurs de politiques publiques, dans un contexte d'adaptation aux changements climatiques.

L'Observatoire rallie la santé humaine, la santé animale et les sciences de l'environnement. Il remplit des mandats d'expertise, de veille scientifique, de transfert de connaissances et de réseautage.

www.inspq.qc.ca/zoonoses/observatoire

Sommaire

Mise sur pied de l'Observatoire	1
Collaborateurs à l'Observatoire	2
Engagements	2
Évènements	3
Veille scientifique	3

Mise sur pied de l'Observatoire

La mise sur pied de l'Observatoire fait partie des 30 priorités du **Plan d'action 2013-2020 sur les changements climatiques** intitulé « Le Québec en action vert 2020 », plus communément appelé le « PACC 2013-2020 ». Ces priorités sont financées par le Fonds vert du Gouvernement du Québec.

Le ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte aux Changements climatiques (MDDELCC), qui assume la mise en œuvre et coordonne l'exécution du PACC 2013-2020, a confié au ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) la responsabilité des actions du volet santé.

À la suite de cette entente, la **Direction des risques biologiques et de la santé au travail (DRBST) de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ)** a reçu le mandat de gestion, d'implantation et de coordination scientifique de l'action 6.4 « Analyse des risques, surveillance et prévention des maladies infectieuses liées au climat ». Au cœur de l'action 6.4 se situe la création de l'Observatoire.

La rencontre de démarrage de l'Observatoire a eu lieu le 2 novembre 2015, à Montréal.



Dès sa rencontre de démarrage, l'Observatoire a convenu d'une **définition de « zoonose »** qui sous-tendra les travaux à venir :

« *Maladie ou infection causées par des virus, des bactéries, des parasites, des fungi et des prions qui se transmettent naturellement entre les animaux et les humains* ».

Décideurs et experts se rallient pour « Une seule santé »

L'INSPQ s'est adjoint la Faculté de médecine vétérinaire (FMV) de l'Université de Montréal comme principale partenaire à la coordination de l'Observatoire. Cette initiative va dans le sens d'une mise en pratique de l'approche « Une seule santé », qui se définit comme étant un effort intégré de plusieurs disciplines, travaillant localement, nationalement et globalement afin d'atteindre une santé optimale pour les humains, les animaux et l'environnement (King L., 2008).



Lors de la rencontre de démarrage de l'Observatoire, Marc Dionne, directeur scientifique à la DRBST de l'INSPQ, et Jean-Pierre Vaillancourt, professeur titulaire à la FMV de l'Université de Montréal, directeur du Groupe de recherche en épidémiologie des zoonoses et santé publique (GREZOSP) et directeur adjoint de l'Institut de recherche en santé publique de l'Université de Montréal, ont souligné le caractère novateur de cette initiative prometteuse et ont remercié toutes celles et ceux qui ont contribué à sa réalisation.

Collaborateurs à l'Observatoire

L'Observatoire est une structure non hiérarchique, composée de collaborateurs issus de trois sphères d'expertise distinctes :

- décideurs des politiques publiques;
- expertise scientifique en santé humaine;
- expertise scientifique en santé animale et en sciences de l'environnement.

Au niveau des décideurs des politiques publiques, les principaux collaborateurs sont :

- le MSSS;
- le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ);
- le ministère de la Forêt, de la Faune et des Parcs (MFFP);
- un représentant des directions régionales de santé publique.

Au niveau scientifique, les collaborateurs en santé humaine possèdent différentes expertises :

- en santé publique (au sein de l'INSPQ, l'équipe zoonoses de la DRBST, le Groupe en épidémiologie de terrain (GÉPITER), le Laboratoire de santé publique du Québec et la Direction de la santé environnemental et de la toxicologie);
- en microbiologie-infectiologie (Association des médecins microbiologistes-infectiologues du Québec).

Les collaborateurs scientifiques dans le domaine de la santé animale possèdent également un vaste éventail d'expertises :

- en santé publique vétérinaire, intégrant l'approche Écosanté, en épidémiologie des agents pathogènes reliés à l'agriculture et à l'alimentation, et en médecine vétérinaire (FMV de l'Université de Montréal, GRÉZOSP);
- en entomologie et en climatologie (Ouranos).

La liste détaillée des collaborateurs est disponible sur la page Web de l'Observatoire :

<https://www.inspq.qc.ca/zoonoses/observatoire>.

Engagements

La collaboration multipartite et transdisciplinaire au sein de l'Observatoire aura de nombreuses retombées :

1. Bulletin de veille scientifique

Un bulletin sera **publié de façon trimestrielle**. Il permettra de mettre en lumière des données et résultats de recherche pertinents, essentiellement au sujet des zoonoses, qu'elles soient transmises directement par les animaux ou par les aliments, l'eau, les tiques ou les moustiques.

2. Rapport annuel sur l'évolution des zoonoses au Québec

Le rapport annuel sera soutenu par un exercice de priorisation des zoonoses pour lesquelles des **priorités en termes de recherche, de surveillance et d'interventions** seront aussi mises de l'avant dans un contexte d'adaptation aux changements climatiques.

3. Transfert de connaissances et réseautage

Cet engagement est au cœur même du mandat de l'Observatoire. Des conférences Web permettront aux participants d'améliorer leurs compétences. D'autres activités, telles l'organisation de colloques et journées thématiques, seront aussi réalisées.

Évènements

Première conférence Web de l'Observatoire dans le cadre du Programme de formation en ligne 2015-2016 de la Communauté de pratique en épidémiologie de terrain de GÉPITER (CP-ÉPITER) de l'INSPQ

Présentée le 11 novembre 2015 par Ariane Adam-Poupart, conseillère scientifique de l'équipe zoonoses de la DRBST à l'INSPQ, cette conférence web s'intitulait « Surveillance et cartographie du risque d'acquisition de la maladie de Lyme au Québec ». Le contenu de la présentation a été enregistré et est disponible sur la communauté de pratique en épidémiologie de terrain (CP-ÉPITER).

+ La CP-ÉPITER est un lieu virtuel d'échanges créé pour les professionnels, formateurs et apprenants œuvrant ou intéressés à l'épidémiologie de terrain. Son contenu est enrichi par les membres qui partagent, sur une base volontaire, des expériences, des méthodes, des outils de travail, des activités et des ressources de formation continue. Le fait d'être membre permet de se joindre à différents forums de discussion, dont un portant sur les zoonoses.

Pour plus d'informations sur la CP-ÉPITER ou pour vous inscrire, écrivez un courriel à cpepiter@inspq.qc.ca ou visitez la page descriptive de la communauté de pratique à <http://campusvirtuel.inspq.qc.ca/pages/communaute-de-pratique-en-epidemiologie-de-terrain>.

Congrès « Changement climatique et santé : quels risques? Quels remèdes? »

Le congrès s'est tenu à Paris les 24 et 25 novembre 2015, en marge de la 21^e Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (COP21) qui s'est déroulée du 30 novembre au 11 décembre 2015. Il abordait notamment l'adaptation aux changements climatiques.

Jean-Pierre Vaillancourt de la FMV de l'Université de Montréal et Céline Campagna, chercheuse d'établissement à l'INSPQ ont contribué à la session intitulée « Quelles maladies infectieuses pour le climat de demain? ». Pierre Gosselin, médecin-conseil à l'INSPQ, faisait partie du comité scientifique du congrès.

Le contenu du congrès a été inscrit à l'agenda officiel de la COP21 afin que la santé, enjeu essentiel de l'adaptation et de l'atténuation du changement climatique, soit prise en compte dans les discussions de cet évènement international majeur.

http://www.sfse.org/FR/congres/congres_2015.asp

Changements climatiques et zoonoses aux Journées annuelles de santé publique

Cette demi-journée thématique s'est tenue le 8 décembre 2015 à Montréal. Organisée par l'INSPQ, elle enchainait présentations scientifiques et table ronde d'experts impliqués dans la problématique des infections zoonotiques.

<http://jasp.inspq.qc.ca/2015-demi-journee-changements-climatiques-et-zoonoses.aspx>

Veille scientifique

La veille scientifique fait partie du mandat de l'INSPQ et elle est à la base des travaux des groupes d'experts en zoonoses. L'Observatoire cible des sujets d'intérêt pour les professionnels œuvrant « sur le terrain » et met en évidence les informations qui favorisent la réflexion sur les pratiques. Voici des faits saillants et des données récentes qui en sont issus.

Maladie de Lyme au Québec

Publication récente d'une évaluation des expériences cliniques, des connaissances et des pratiques de médecins de famille québécois sur la maladie de Lyme (Ferrouillet, 2015).

Dans cette étude :

- 151 médecins pratiquaient dans une région comptant des populations d'*Ixodes scapularis* infectées par *Borrelia burgdorferi* et 50 autres pratiquaient dans une région n'en comptant pas;
- les résultats ont démontré un manque modéré de connaissances et des pratiques sous-optimales de la part des médecins;
- le besoin de poursuivre les efforts de formation pour optimiser la prise en charge des patients au Québec a été mis en lumière.

Cartographie de la maladie de Lyme au Québec

Publication de l'INSPQ en juin 2015 de la première carte du risque provincial d'acquisition de la maladie de Lyme consécutive à une piqûre de la tique *Ixodes scapularis*.

Cette carte, qui intègre des données de surveillance humaine et acarologique, vise à :

- fournir des connaissances aux intervenants et aux décideurs pour orienter les interventions;
- définir les secteurs endémiques à des fins de surveillance.

Pour consulter la carte :

<https://www.inspq.qc.ca/zooses/maladie-de-lyme>.

Aedes japonicus au Canada

Deux études rendent compte de la présence d'*Aedes japonicus* en Amérique du Nord (Fielden *et al.*, 2015; Jackson *et al.*, 2015).

Depuis son introduction aux États-Unis en 1998, l'aire de distribution du moustique *Aedes japonicus* a augmenté de façon significative.

- En 2013, ce moustique avait colonisé les provinces de l'Ontario, du Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de Terre-Neuve;
- En juillet 2014, des larves d'*Aedes japonicus* ont été détectées en banlieue de Vancouver;
- En mai 2015, un moustique adulte a été capturé en banlieue de Vancouver.

La présence d'*Aedes japonicus* peut causer un risque pour la santé publique puisqu'il est un vecteur potentiel de plusieurs virus tels que :

- le virus du Nil occidental;
- le virus de La Crosse;
- l'encéphalite de Saint-Louis;
- l'encéphalite équine de l'Est;
- l'encéphalite japonaise.

Ce moustique peut également être infecté par des virus de la dengue, du Chikungunya et de la fièvre de la vallée du Rift.

Suite à l'établissement de cette nouvelle espèce de moustique sur le territoire canadien, les auteurs des études recommandent une surveillance active de cette espèce.

Références

King L. One world, one health. Proceedings of the 2008 World Veterinary Congress; 1–9.

Ferrouillet C., Milord F., Lambert L., Vibien A., Ravel A. (2015). Lyme disease: Knowledge and practices of family practitioners in southern Quebec. *The Canadian Journal of Infectious Diseases & Medical Microbiology*, 26(3), 151.

Fielden MA., Chaulk AC., Bassett K., Wiersma YF., Erbland M., Whitney H., Chapman TW. (2015). *Aedes japonicus japonicus* (Diptera: Culicidae) arrives at the most easterly point in North America. *Can. Entomol.00* : 1-4.

Jackson M., Belton P., McMahon S., Hart M., McCann S., Azevedo D., Hurteau L.(2015). The First Record of *Aedes* (*Hulecoeteomyia*) *japonicus* (Diptera: Culicidae) and Its Establishment in Western Canada. *Journal of Medical Entomology*, 1–4.

Bulletin de l'Observatoire multipartite québécois sur les zoonoses et l'adaptation aux changements climatiques

AUTEURE

Anne-Marie Lowe, M. Sc.
Direction des risques biologiques et de la santé au travail

AVEC LA COLLABORATION DE

Ariane Adam-Poupart, Ph. D.
Louise Normandin, Ph. D.
Direction des risques biologiques et de la santé au travail

Contenu approuvé par les collaborateurs de l'Observatoire multipartite québécois sur les zoonoses et l'adaptation aux changements climatiques

SOUS LA COORDINATION DE

Anne Kimpton, M. Sc., chef de secteur par intérim
Direction des risques biologiques et de la santé au travail

Financé par le Fonds vert du Gouvernement du Québec

©Gouvernement du Québec (2016)